



# Terre des hommes valais

JOURNAL

Edition 154 - Décembre 2018

SPÉCIAL  
Accueil des  
tout-petits



\* NOUS AVONS  
BESOIN DE VOUS! \*

*Un merci pour nous,  
pour vous*

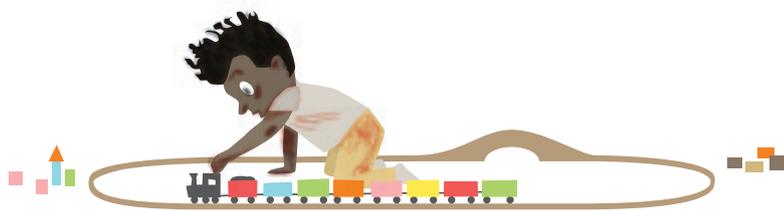
« Au vu de l'amour qu'un parent voue à son enfant, vous n'imaginez pas à quel point je salue votre action. Je tiens à vous remercier du fond du cœur de l'humanisme dont vous avez fait preuve. Mes remerciements s'adressent également à tout votre personnel, aux personnes de l'organisation et à toutes celles qui la soutiennent. Les mots me manquent pour qualifier votre geste. Grâce à vous, ma fille a retrouvé la joie de l'enfance, le goût de la vie, elle sait désormais lire, écrire et compter. Je vous en suis très reconnaissante.»

**Maman de Marame**, 4 ans, Sénégal

Photo de couverture : Manelle, 2 ans, Togo

#### **IMPRESSUM**

**Rédaction et service des abonnements**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84, F 024 472 20 43. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 26'000 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.



## AIDEZ-NOUS À AIDER

**C'est notre demande appuyée en cette fin d'année 2018. On peut même parler d'une supplique. Comme vous pourrez le lire en page 14, il manquait 1 million de francs au 30 septembre pour équilibrer les comptes en fin d'année.**

**Ce mois de décembre est crucial pour cette 55<sup>e</sup> année de vie de notre mission au service des enfants.**



Le 25 décembre 2017, 48 enfants fêtaient Noël à La Maison, tandis que 3 enfants étaient hospitalisés. Entre Noël et Nouvel An, 3 enfants nous quittaient pour retrouver leurs parents, leurs familles et leurs amis. Nous avons fêté Nouvel An avec 43 enfants, alors que 5 enfants étaient pris en charge dans les hôpitaux.

A l'heure où j'écris ces lignes, 47 enfants séjournent à La Maison et 4 enfants sont hospitalisés.

Nombre d'entre eux vont partir d'ici au 31 décembre et de nombreuses arrivées sont d'ores et déjà programmées. Il n'y aura pas de relâche en fin d'année; il n'y en a d'ailleurs jamais vraiment. Les besoins sont là, permanents et parfois même urgents, et nous devons y répondre. Ainsi, comme en 2017, La Maison sera très animée durant les fêtes de fin d'année. Elle abordera 2019 avec enthousiasme et confiance, avec beaucoup d'humilité aussi devant l'envergure de la tâche et des défis.

Nous vous remercions de votre soutien tout au long de l'année. Nous le disons souvent et le répétons: sans vous, rien

n'aurait été possible et rien ne serait possible à l'avenir. La Maison n'est pas subventionnée; elle vit uniquement de dons privés et d'entreprises, de soutiens de fondations et de la Loterie Romande (380'000 francs), ainsi que du résultat de diverses actions organisées par nous-mêmes ou par des organisations solidaires qui s'engagent de manière remarquable. Nous y reviendrons un peu plus en détail dans une prochaine édition. Le défi est permanent et vertigineux, qu'il s'agisse de la prise en charge de tous ces enfants gravement atteints dans leur santé ou des moyens qu'il faut trouver pour y parvenir. Nous savons que l'action fait sens et qu'avec vous, nous continuerons de relever ces défis.

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël et vous adressons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année qui approche à grands pas.

Très cordialement.

**Philippe Gex**

Directeur de Terre des hommes Valais



## L'accueil des tout-petits

# UN CŒUR QUI FLANCHE, ÇA N'ARRIVE PAS QU'AUX ADULTES

Une cardiopathie est une source de souffrance où la vie d'une famille est bouleversée, remplie d'espoir et d'inquiétudes.

D'un côté, des enfants en bas âge souffrant d'une malformation cardiaque congénitale et sa famille démunie; de l'autre l'univers médical et Terre des hommes qui permet aux enfants cardiaques de pays pauvres d'être opérés et soignés en Suisse. Une histoire de don, de partage et de solidarité. Eclairage sur les réussites, les difficultés et les joies rencontrées par le personnel de La Maison, les acteurs médicaux et les bénévoles lors de l'accueil et de l'hospitalisation des tout-petits.

**Gravement malades, Aïrat, Atoké et Pélagie ont un point commun : toutes souffrent d'une cardiopathie congénitale. Elles luttent pour vivre et survivre avec d'importantes anomalies de la structure du cœur.**

### **Des départs dans la vie similaires et chaotiques**

Agées de 2 ans, ces trois bouts de chou se battent contre un mal qui les épuise chaque jour un peu plus. Dès leur naissance, tout bascule à un rythme plutôt vertigineux : refus d'allaitement maternel, perte de poids, difficultés respiratoires... Le bilan des spécialistes locaux est sans équivoque : sans opération, la vie de ces enfants est en jeu. Un diagnostic « couperet » qui restera à jamais gravé dans la mémoire de leurs proches.

Une fois le choc passé, la réalité s'impose et les obstacles apparaissent dans des pays au système de santé défaillant voire inexistant.

**Par bonheur, Terre des hommes collabore de près avec les hôpitaux des pays de ces fillettes.**

Arrivées en Suisse en fin d'été, les petites filles sont accueillies à La Maison de Terre des hommes et sont prises en charge au CHUV et aux HUG. Aujourd'hui, elles sont guéries et peuvent enfin aborder une vie meilleure.

Elles ont connu l'angoisse, la peur, la tristesse et la souffrance après leur arrivée, mais elles ont aussi vécu de belles choses au long de leur séjour, grâce au dévouement et à l'attention d'une grande chaîne, humaine et compétente.

Attardons-nous à la prise en charge des tout-petits, à travers les regards et de l'expérience de la Professeure Nicole Sekarski, cardiologue, de Mélanie Casanova, infirmière, de Tania Kébé, éducatrice et d'Anne Conne-Borghini, marraine.



## Aïrat

Nationalité: Togo  
Date de naissance: 17.07.2016  
Hôpital de traitement: CHUV



## Pélagie

Nationalité: Togo  
Date de naissance: 08.10.2016  
Hôpital de traitement:  
HUG – Hôpital des Enfants



## Atoké

Nationalité: Bénin  
Date de naissance: 03.06.2016  
Hôpital de traitement: HUG – Hôpital des Enfants

Dès sa naissance, l'enfant a droit à des conditions de vie favorisant la meilleure santé possible. Si sa santé est atteinte, il a droit au traitement de sa maladie et au rétablissement de sa santé selon les possibilités les meilleures. Ce droit est explicitement prévu dans la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant.

Offrir des soins vitaux à des enfants en bas âge reste un véritable défi, ceux-ci ne bénéficiant pas de la présence de leurs parents. La Maison de Terre des hommes offre, dès le bas âge, une prise en charge adaptée à ses besoins. L'institution place l'enfant véritablement au centre de ses préoccupations. Des professionnels vont essayer de combler dans la mesure du possible ses attentes et ses besoins, et par conséquent une amélioration constante de la qualité d'accueil.

# RENCONTRE AVEC PROFESSIONNELLE



Mélanie et Akouvi

## Mélanie Casanova, infirmière à La Maison

Attirée depuis toujours par le milieu médical et par la pédiatrie, Mélanie Casanova se forme en tant qu'infirmière et finit sa formation en cours d'emploi en pédiatrie à l'hôpital de Sion. Trois ans plus tard, elle achève son cursus au CHUV aux soins intensifs de pédiatrie (SIP). Après onze années d'une intense et riche expérience aux SIP et un intermède

de six mois en Colombie pour une mission humanitaire, Mélanie est engagée, en octobre 2017, à l'infirmierie de La Maison de Terre des hommes. Depuis, elle est fière et enthousiaste de pouvoir travailler dans l'humanitaire en Suisse, tout en alliant ses activités de maman et ses loisirs, quand elle arrive à dégager du temps pour en pratiquer!

> page 8

## Tania Kébé, éducatrice à La Maison

Ses nombreux voyages et ses rencontres culturelles en terres africaines permettent à Tania Kébé, co-responsable du secteur éducatif à La Maison, de connaître les coutumes des enfants accueillis à Massongex. Cette éducatrice de l'enfance met tout son cœur et son professionnalisme pour accompagner l'enfant

pendant tout son séjour à La Maison. Ses «20 ans de Maison» lui attribuent une forte expérience dans le domaine de l'enfance. Praticienne formatrice diplômée, elle prend également en charge la formation des futurs professionnels du milieu éducatif pendant leur stage à La Maison.



Tania et Marame

> page 9

# QUATRE FEMMES S ET HUMAINES



## Pr Nicole Sekarski-Hunkeler, médecin cheffe de l'unité de cardiologie pédiatrique du CHUV

Elle a été promue professeure associée à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne en 2016. L'Unité de cardiologie pédiatrique du CHUV figure parmi les quatre plus grands centres en Suisse. Dans le cadre du programme Soins spécialisés de Terre des hommes, la cardiologue côtoie quotidiennement les enfants transférés en Suisse. Elle effectue deux fois par an des missions humanitaires au Sénégal, permettant ainsi à de nombreux enfants et intervenants locaux de profiter de ses compétences.

> page 11

Nicole Sekarski-Hunkeler  
et Aïrat

## Anne Conne-Borghini, marraine

Son temps libre, elle le passe auprès des enfants hospitalisés dans le cadre du programme des soins spécialisés de Terre des hommes. Une vingtaine de marraines se relaient quotidiennement pour les enfants de Terre des hommes à l'Hôpital des Enfants à Genève. Leur présence apporte beaucoup de réconfort aux enfants.

> page 12



Anne Conne-Borghini et Aboubacar



L'accueil des tout-petits

# L'ACCUEIL DES TOUT-PETITS : DES PROS QUI ONT DU CŒUR

Agir en professionnelle tout en se nourrissant de ses valeurs humaines. Ce sont les qualités des professionnelles qui, à longueur d'années, accomplissent un travail de qualité auprès des plus petits pensionnaires de La Maison. Passion, respect et confiance guident leur action jusqu'à ce que l'enfant retrouve les siens.

## Mélanie Casanova

### *Sa mission*

Assurer les soins médicaux  
aux enfants durant leur séjour

«Durant mes années passées aux soins intensifs de pédiatrie du CHUV, je me suis souvent posé cette question. Qu'en est-il de ces enfants de Terre des hommes qui viennent se faire soigner seuls en Suisse ? J'ai souvent pensé que c'était un peu «barbare» qu'ils soient là sans leurs parents, jusqu'à ce que je visite La Maison de Terre des hommes. Voir les enfants heureux, ça a pris tout son sens. Je me suis même dit que plus tard je pourrai y travailler. Et aujourd'hui j'y suis.»

### **Des bras du convoyeur bénévole à ceux du personnel soignant**

Quand un tout-petit arrive à La Maison, il est accompagné d'un convoyeur bénévole. Le personnel de l'infirmierie est généralement le premier à l'accueillir.



Mélanie et Atoké

«Malgré l'absence des parents, nous les voyons vraiment heureux et sereins.»

Depuis le départ de son pays, c'est à chaque fois un nouveau visage, de nouvelles personnes qui l'ont pris en charge. «Chez un petit, explique Mélanie, le besoin de contact physique est très fort car à partir de neuf mois, l'enfant a besoin d'une figure d'attachement. Dès lors, nous essayons de jouer ce rôle de réconfort: il suffit souvent de tendre les bras pour que le lien se crée. Nous y allons vraiment en douceur. La rapidité de la transition entre le convoyeur bienveillant et nous dépend bien souvent de l'habitude de l'enfant à côtoyer des personnes qu'il ne connaît pas. Ce peut être instantané, mais ça peut aussi prendre un peu de temps. Un premier contact décisif qui va colorer la suite du séjour.»

### Intégration différente selon le pays d'origine

La culture du pays de provenance de l'enfant joue également un rôle prédominant dans son attitude à l'arrivée à La Maison. Des enfants natifs du Sénégal, par exemple, auront besoin d'une phase d'intégration plus courte que d'autres venant de Tunisie, car ils ont culturellement davantage l'habitude de se retrouver dans les bras de personnes inconnues.

Généralement, les tout-petits ont une capacité d'adaptation très rapide, et ça facilite grandement leur hospitalisation, mais ça n'enlève en rien l'angoisse et le stress de cette étape. «Une des grandes difficultés pour nous est le maintien d'une distance affective adaptée à chaque enfant. Trop de proximité rend l'hospitalisation plus difficile, trop d'éloignement fragilise l'enfant vis-à-vis de cette épreuve. Il faut trouver le juste milieu.» La dynamique de groupe, que les équipes cultivent intensément, est également cruciale pour le bien-être

de chacun, car les enfants grandissent ensemble, s'entraident et sont très sensibles à l'atmosphère qui règne dans La Maison.

### Les tout-petits s'adaptent plus rapidement

Afin de poursuivre une prise en charge optimale à l'hôpital, toutes les informations utiles les concernant sont transmises aux hôpitaux partenaires, comme ses petites habitudes de vie (diététique, sommeil, etc.), ses besoins particuliers, ou la petite chanson qui les calme lorsque l'angoisse est là.

«Lors de mes nombreuses années dans des services de pédiatrie au CHUV, j'ai pu observer que les petits s'adaptent beaucoup plus vite que les grands qui, souvent, refusent la médication ou la nourriture. Le temps semble passer plus long pour eux. Maman d'un petit de trois ans, je ne suis pas certaine que mon enfant, mis dans une situation analogue, s'adapterait aussi vite qu'eux.» Une fois rentré chez lui, l'enfant ressent l'infinie reconnaissance (selon son âge) et la joie de ses parents de le savoir guéri et garde un souvenir généralement impérissable d'un voyage dont il ressort non seulement guéri, mais aussi grandi.

## Tania Kébé

*Sa mission*  
Être une personne ressource pour l'enfant

«En tant que mère, je pense souvent aux mamans et à la confiance qu'elles nous accordent en nous confiant leurs bébés. Tout ce que j'entreprends me pousse à rester digne de cette confiance.»

Le constat de Tania rejoint celui de sa collègue Mélanie: les petits s'adaptent plus rapidement que les enfants plus âgés. En moins d'une semaine, ils sont totalement intégrés à la communauté des pensionnaires de La Maison.



Tania et Pélagie

«Comme ils aiment bien être portés, nous les gardons davantage avec nous. Quant aux plus grands, ils nous épaulent lorsque nous partageons des activités tous ensemble. Ils jouent les interprètes, par le geste ou par la parole, et fonctionnent spontanément comme des traits d'union très précieux.»

### Les petits confiés aux bons soins des grands

Un lien qui, la plupart du temps, a commencé à être tissé à des milliers de kilomètres de Massongex, au moment du départ. En effet, lorsqu'une mère doit confier son jeune enfant aux bons soins de la Suisse, elle commence souvent par en donner la responsabilité à un autre enfant qui lui aussi effectue ce voyage vers la vie. Un enfant généralement plus âgé, qui symboliquement devient le nouveau parent du bambin. Dans ce genre de situation, les enfants voyagent ensemble. Le plus grand officie comme repère pour le plus jeune et les bénéfices pour la suite du séjour sont clairement visibles: l'intégration se passe plus vite.

A l'image de Fernandine, 16 ans, et Atoké, 3 ans, arrivées ensemble du Bénin en août dernier. Fernandine a fait explicitement la demande de rentrer en même

« Nous faisons en sorte d'enlever le superflu, et de cultiver l'essentiel, la relation, la confiance, l'amour et les soins. »



Atoké et Fernandine, le jour du retour auprès de leurs familles

temps au pays que la petite Atoké. « Comme ça je pourrai la rendre à sa maman », a-t-elle indiqué. Il faut dire que les mères font un travail énorme et admirable en amont. L'équipe éducative de La Maison constate clairement que les enfants sont préparés avant leur voyage. Même les plus jeunes comprennent déjà très bien qu'ils sont malades, que quelque chose ne va pas, et ce même si rien n'est visible à l'œil nu. Quand ils arrivent, ils savent que ça n'est pas simple, mais que c'est un passage indispensable pour aller mieux, et que c'est une chance d'être là.

### Cultiver l'essentiel, sans superflu, pour un retour facilité

Une fois sur place, le relais est pris. « Je m'adapte à chaque enfant, explique Tania. J'effectue une prise en charge individualisée, qui va de la compréhension et du respect des habitudes comportementales et alimentaires à la récolte de toutes les informations personnelles reçues du pays de provenance de l'enfant. » L'objectif étant que chaque enfant puisse intégrer la communauté des enfants au plus vite, et qu'il puisse participer avec plaisir au déroulement des journées avec, entre autres, les activités au jardin d'enfants.

« Les moments passés avec les petits sont totalement différents de ceux passés avec les autres, plus âgés. Il y a moins de questionnement chez les bambins. Dans tous les cas cependant, nous faisons en sorte d'enlever le superflu, et de cultiver l'essentiel, la relation, la confiance, l'amour et les soins. » Une attitude qui ne laisse aucun pensionnaire indifférent; les témoignages de ceux qui sont passés par là, d'ailleurs, sont présents un peu partout dans les locaux, et tous évoquent les sentiments d'affection et de solidarité rencontrés. Et c'est important, explique Tania, parce que « ça favorise le séjour et le retour au pays. Car il faut se rendre compte du fait que très souvent, le retour est non seulement synonyme de retrouvailles avec les parents, mais aussi avec... un dénuement total. »

### Rester digne de la confiance des mères

« Dans certains pays, les secours n'existent pas. Désœuvrés, à la recherche de soins vitaux pour leur enfant, les parents transmettent à ces enfants malades, de manière inconsciente, un stress et de l'inquiétude. Dès lors, le fait

d'avoir la possibilité d'un transfert vers l'étranger comme seule issue de survie, ça influence forcément l'enfant. La résilience qui en découle favorise alors sa prise en charge à Massongex et dans les hôpitaux.

Notre regard d'ici est totalement différent de celui de là-bas. Le confort et l'attention qu'il reçoit durant son séjour hospitalier sont très élevés. Quand bien même, si des soins existaient dans son pays, il est fort probable qu'il n'aurait pas droit aux petites peluches et à autant d'attention.



Premier jour à La Maison de Maodo dans les bras de Tania

## Pr Nicole Sekarski-Hunkeler

### Sa mission

Traiter les troubles du coeur chez l'enfant



La Professeure Nicole Sekarski-Hunkeler et Aïrat

### Pouvez-vous expliquer la problématique du diagnostic dans le parcours d'un enfant en bas âge pris en charge par Terre des hommes ?

En Afrique, les malformations cardiaques sont diagnostiquées bien après la naissance, souvent après plusieurs mois ou années car l'accès aux soins spécialisés fait souvent défaut. Faute de moyens pour les traiter, en particulier l'absence de chirurgie cardiaque pédiatrique, beaucoup d'enfants avec une cardiopathie ne survivent pas. Chez nous, au contraire, ces pathologies sont souvent déjà décelées bien avant la naissance ou dans les premières semaines de vie. Une prise en charge rapide, dans les premières années de vie, permet une guérison et, empêche les effets néfastes, à long terme, de leur cardiopathie non traitée.

### Au regard de votre expérience, de quels accompagnements particuliers les enfants bénéficient-ils à l'hôpital ?

Il serait actuellement inconcevable que les enfants que nous prenons en charge

ici en Suisse se fassent opérer dans leur pays; les structures médicales et l'absence d'expérience chirurgicale pour les malformations cardiaques congénitales sur place ne le permettent pas. Les parents nous font confiance et nous mettons tout en œuvre pour les aider. Le rassemblement de compétences et de soutien autour de ces enfants est vraiment très fort.

« On leur offre une attention particulière, ce sont les chouchous du service ! »

Une hospitalisation reste malgré tout une épreuve, rien de bien drôle. Lorsque ces enfants arrivent à l'hôpital, ils se retrouvent parfois seuls, contrairement à chez eux, où ils sont toujours très proches de leur mère et bien souvent portés en permanence. Les infirmières en cardiologie et dans les différents services de pédiatrie sont très sensibles à cette situation et certaines

d'entre elles n'hésitent pas à les porter sur leur dos, tout en continuant leurs activités, comme le ferait leur maman. On leur offre une attention particulière, ce sont les chouchous du service ! Les médecins et les infirmières prévoient par exemple davantage de temps pour les voir, afin de les rassurer et de jouer avec eux.

Souvent l'examen clinique est fait dans les bras de l'infirmière. Nous veillons à ce que ce lien, cette attention particulière, s'opère aussi dans les autres services. Quand un enfant ne va pas bien, nous sommes tous là pour nous en occuper. Pour le reste, à savoir la partie médicale proprement dite, c'est somme toute une prise en charge attentionnée qui n'est guère différente de celle prodiguée aux jeunes patients suisses qui vont également sans leurs parents en salle d'opération.

Dans la mesure du possible, les enfants de Terre des hommes sont regroupés dans la même chambre. Une équipe composée d'un cardiologue, d'un pédiatre, d'infirmières et d'éducatrices travaille en permanence pour faire en sorte que leur séjour soit le plus agréable possible. En 2021, un nouvel hôpital pédiatrique, dédié à l'enfant améliorera encore sensiblement leur prise en charge.

### Après des années de pratique en qualité de cardiologue, que diriez-vous du programme de transferts de Terre des hommes ?

Le programme de transferts de Terre des hommes est excellent. Il permet d'offrir des soins de qualité et une guérison à des enfants gravement malades qui n'auraient pas la possibilité d'en avoir. Il nous ouvre les yeux sur le reste du monde et sur les difficultés que des enfants rencontrent dans leur vie. D'un point de vue purement médical, les cardiopathies que nous rencontrons sont



souvent plus complexes, car l'enfant n'a pas eu un accès aux soins suffisamment tôt. Leur cœur a déjà souffert. Ce programme offre à toute la chaîne médicale la possibilité d'acquérir des connaissances pointues, qui nous permettent d'améliorer notre savoir-faire dans ce domaine, et donc la prise en charge des enfants suisses aussi. Il y a un vrai transfert de compétences de part et d'autre. C'est un programme que nous voulons mettre davantage en valeur.

### Accueil en Suisse et aide sur place: quel est votre avis sur ces deux actions parallèles ?

Les deux actions sont complémentaires. Il est fondamental de continuer à nous rendre dans ces pays en voie de développement pour des missions cardiochirurgicales afin de renforcer les compétences locales pour qu'à terme les enfants avec une cardiopathie

congénitale puissent bénéficier d'une prise en charge optimale dans leur pays d'origine. Il faut cependant être réaliste. En Suisse, il nous a fallu cinquante ans de chirurgie cardiaque pour atteindre l'excellent niveau qui est le nôtre aujourd'hui, il faudra donc aussi des années pour arriver à une prise en charge comparable sur place. En parallèle, il est donc tout aussi essentiel de pouvoir continuer à offrir aux enfants les plus démunis et avec les malformations les plus complexes une prise en charge ici, en Suisse, car si nous suspendons cette action, beaucoup d'enfants continueront malheureusement de décéder dans leur pays.

### Quel regard portent les enfants sur La Maison ?

Les enfants adorent La Maison et en parlent de manière enthousiaste. Pour les tout-petits, ce n'est malheureusement pas possible de connaître leur

ressenti mais leur sourire, lorsque l'on mentionne Massongex, en dit plus que toute parole. La Maison, c'est un peu comme une grande famille africaine, il y a des enfants partout, les grands s'occupent des petits et cela remplace, un peu, leur famille pour le temps qu'ils sont en Suisse. C'est rassurant et ça permet probablement de leur faire oublier les moments les moins agréables de leur transfert. Les progrès dans la prise en charge, l'amélioration des techniques et les soins de qualité prodigués à La Maison contribuent à faire diminuer le temps de séjour des enfants en Suisse.

### Auriez-vous une invitation particulière à formuler aux lecteurs du journal ?

Tout le monde devrait visiter une fois La Maison. Je les invite à la soutenir financièrement, à se rendre au festival, et à s'engager comme bénévole afin de partager ce bonheur.



Aboubacar, 2 ans, souffre d'une cardiopathie congénitale

## Anne Conne-Borghini

*Sa mission*  
Se rendre au chevet des enfants hospitalisés

Avec les petits, les contacts sont physiques: nous les prenons par la main, leur faisons des câlins, il faut être douce, tendre. Bien les entourer, les cajoler, les consoler, être patiente... Impossible de remplacer les parents, mais nous pouvons leur apporter des moments d'attention et d'amour.

Nous jouons, nous dessinons. Quand c'est possible, nous allons au jardin faire de la balançoire ou une promenade en poussette. On se prend en photo, on va manger des glaces.

S'ils sont trop fatigués pour sortir, nous regardons un livre d'images, faisons des dessins, de petits puzzles ou écou-

tons de la musique. Nous sommes très proches dans ces moments-là. On les prend dans nos bras, on les assied sur nos genoux: on leur caresse la joue ou la main... on passe juste un moment ensemble, un moment de tendresse et d'attention.

Nous sommes, pour ces enfants, des adultes de référence, auxquels ils peuvent aussi s'adresser si quelque chose ne s'est pas bien passé, s'ils ont des questions, s'ils ont besoin de quoi que ce soit.

Avec les plus grands, nous échangeons, nous discutons, nous les questionnons sur leur famille, sur leur pays, leurs projets, et nous apprenons à nous connaître. On évoque les différences entre nos cultures, les rapports entre les gens, entre les hommes et les femmes, on parle politique, on ne s'ennuie jamais! J'admire leur vitalité, leur courage et leur énergie.

**« Impossible de remplacer les parents, mais nous pouvons leur apporter des moments d'attention et d'amour. »**

Dans le monde hospitalier, avec ses moments graves et tendus aussi, j'essaie d'apporter aux enfants des moments de détente, de distraction, un peu de fantaisie, de légèreté, de gaieté. Oublier, rigoler... Quand je sens que j'ai pu apporter cela, ça me fait vraiment très plaisir!

Souvent les enfants viennent avec une photo d'un ou de plusieurs membres de leur famille, que l'on accroche à leur lit ou au mur de leur chambre. C'est chouette de regarder la photo avec eux et de nommer «maman», «papa», pour leur signifier que nous aussi, nous vou-

lons cultiver le lien avec la famille. Que même s'ils sont loin, ils sont «là»!

Les enfants de Terre des hommes sont particulièrement choyés par les soignants de l'hôpital. Médecins, infirmiers et infirmières, aides-soignants, maîtresses, physiothérapeutes, tout le monde donne beaucoup d'affection à ces petits qui sont seuls, sans leurs parents. Ils ont une place un peu à part... Ils sont souvent dans le bureau des infirmiers, sur leurs genoux, ou dans des poussettes. Ce sont les «chouchous» des services de l'Hôpital des enfants!

C'est extraordinaire de voir à quel point ils s'adaptent rapidement. Après leur opération, ils évoluent à toute vitesse, c'est magnifique!

**Grégory Rausis**

40 % des enfants accueillis ont moins de 5 ans



Provenance des enfants

Guinée — Maroc — Mauritanie  
Irak — Bénin — Mali — Tanzanie  
Sénégal — Tunisie — Togo — Algérie  
Burkina Faso — Rép. Centrafrique

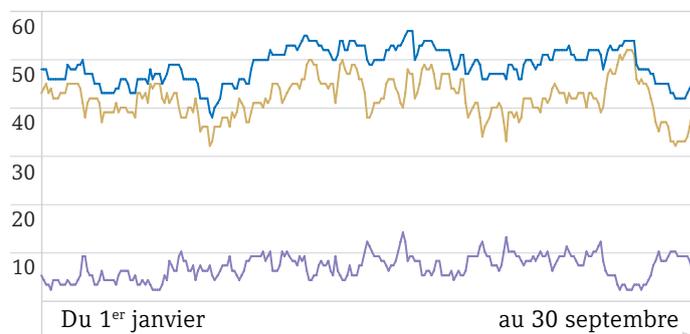
tdh-VS, 2017



## Etat des lieux

# PRÈS D'UN ENFANT SUR DEUX A MOINS DE 5 ANS. DEUX À TROIS OPÉRATIONS DU CŒUR CHAQUE SEMAINE

- **43 enfants** logeaient à La Maison le 1<sup>er</sup> janvier 2018, 5 autres étaient hospitalisés.
- Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre, **129 enfants** sont arrivés à La Maison et **129 enfants** sont repartis chez eux guéris.
- Parmi ces 129 enfants, **51 (env. 40%)** avaient moins de 5 ans.
  - 14 nés en 2013
  - 9 en 2014
  - 18 en 2015
  - 10 en 2016
- **104**, parmi les 129 enfants, sont venus pour un problème cardiaque. Cela représente 2 à 3 opérations du cœur chaque semaine.
- Parmi les 51 «tout-petits», **47** ont été opérés du cœur.
- Le dernier trimestre verra encore arriver de nombreux enfants: **18 en octobre**, **16 en novembre** et, selon toute vraisemblance, **une quinzaine** en décembre.



~ Fluctuation du nombre total (49 en moyenne)

~ Fluctuation du nombre d'enfants à La Maison (42 à 43 en moyenne)

~ Fluctuation du nombre d'enfants hospitalisés (6 à 7 en moyenne)

Philippe Gex

## LE DERNIER TRIMESTRE: UN DÉFI FINANCIER DE TAILLE

Pour achever cette année 2018 dans les chiffres noirs, les entrées des 3 derniers mois doivent atteindre **1 million de francs environ**.

C'est un défi d'envergure que nous ne pourrons relever qu'avec votre soutien financier.  
**Merci de votre confiance et de votre générosité.**



Première neige à La Maison



Airat, 2 ans, Togo

# VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS POUR LA MAISON

Nous avons besoin de 3,1 millions de francs par année pour assurer le fonctionnement de La Maison, votre soutien est vital.

Vous pouvez le faire :



par **bulletin de versement**  
CCP 19-9340-7



par **e-banking**  
CH79 0900 0000 1900 9340 7



par un **don en ligne**  
[www.tdh-valais.ch](http://www.tdh-valais.ch)



**en espèces**  
auprès de notre secrétariat  
Terre des hommes Valais  
Rte de Chambovey 3  
1869 Massongex



par **SMS**  
exemple: pour faire un don de CHF 20.-,  
envoyez **coeur 20** par sms au 339

## Le calendrier Terre des hommes

Vous offrez un sourire aux enfants accueillis à La Maison de Terre des hommes!



Format 32 x 46 cm (ouvert) / Prix CHF 25.- (+CHF 5.- frais de port)



Tous à vos agendas !



**VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2018,**  
**DE 11H À 20H**

Vente de sapins de Noël, Maison de Massongex

**SAMEDI 12 JANVIER 2019**

Barlouka's Race Veysonnaz, course de ski alpinisme  
en faveur de La Maison de Terre des hommes  
[www.veysonnaz-timing.ch](http://www.veysonnaz-timing.ch)

**DIMANCHE 27 JANVIER 2019**

Loto en faveur de La Maison de Terre des hommes  
dès 15h, à la salle polyvalente de Massongex

**8 ET 9 MARS 2019**

Vente d'oranges

**30, 31 AOÛT ET 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2019**



*Un changement  
dans votre adresse ?  
Merci de nous  
le communiquer*

info@tdh-valais.ch  
024 471 26 84



Devenez ami de La Maison !  
@tdhvs

LAPOSTE

JAB CH-1950 Sion



SANS VOUS  
RIEN N'EST  
POSSIBLE!

**Votre soutien financier  
sauve des vies.**